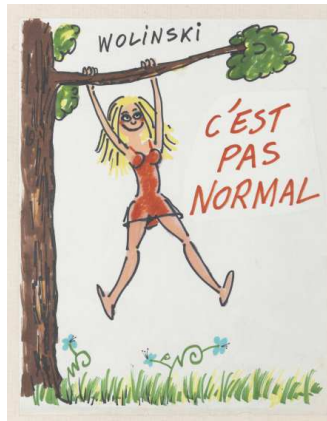




Wolinski, [*Les directions*].
Dessin original, années 1980
© Wolinski



Wolinski, *C'est pas normal*.
Dessin original pour la couverture de l'album
C'est pas normal, Éditions du Square, 1976
© Wolinski



Wolinski, *Les Français ont peur*.
Dessin original, années 1980
© Wolinski

Plus de mille dessins de Georges Wolinski mis en ligne dans Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF

Après le dépôt de ses archives à la BnF en 2011, Georges Wolinski a fait don, l'année suivante, de plus de mille dessins originaux, qui couvrent plus de 50 ans de production artistique, de la fin des années 1950 aux années 2010.

Georges et Maryse Wolinski ont donné, dès 2012, leur accord pour la numérisation et la mise en ligne de ces dessins : ils sont désormais consultables sur Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF. Un événement pour la Bibliothèque qui rend ainsi accessible à tous son premier grand ensemble de dessins de presse contemporains.

Georges Wolinski est l'auteur d'un œuvre prolifique fait d'un humour à la fois tendre et corrosif. C'est dans le journal satirique *Hara Kiri* qu'il débute en tant que dessinateur de presse en 1960. Lors d'une permission alors qu'il termine son service militaire en Algérie, il porte au journal l'un de ses dessins, aussitôt accepté et publié. Il dessine alors régulièrement pour le magazine et s'intègre à l'équipe des dessinateurs, à la fois audacieux et impertinents, que sont Topor, Reiser, Gébé, Cabu ou Willem.

Dans cet univers quasi expérimental, il déploie des trésors d'imagination graphique, encouragé par Cavanna et le professeur Choron, fondateurs et directeurs du mensuel. En 1970, après la disparition définitive du titre, Wolinski contribue à la naissance de *Charlie Hebdo*, dont il deviendra l'un des piliers.

Dès le milieu des années soixante, il adopte un style dépouillé et vif où se mêle, à des jeux graphiques et désopilants, une certaine candeur inquiète. Son art novateur et décomplexé séduit un large public. Très sollicité, il dessine, au fil du temps, pour une quarantaine d'autres titres dont *Libération*, *Le Nouvel Observateur*, *L'Humanité*, *Paris Match*, ou *Le Journal du dimanche* mais aussi pour le théâtre et le cinéma où il est à la fois scénariste et dessinateur pour les affiches.

Son art jovial et truculent conquiert aussi les commerciaux qui font appel à lui pour nombre de supports publicitaires.

Dès le début des années 2000, Wolinski fait part au Président de la République, Jacques Chirac, de l'importance de conserver les collections de dessins de presse d'aujourd'hui dans les meilleures conditions. En 2007, le *Rapport « Duvernois »* sur la promotion et la conservation du dessin de presse, rédigé sous l'égide de Georges Wolinski, est remis au ministère de la Culture.

La BnF déjà détentrice de collections remarquables telles que celles de Daumier, Gavarni, Devéria pour le 19^e siècle ou celles de Jean Effel, Jacques Faizant ou TIM pour le 20^e siècle, reçoit la mission, la même année, de collecter et de valoriser les œuvres originales des dessinateurs de presse contemporains. C'est ainsi qu'en une douzaine d'années, la BnF s'est enrichie de plus de 70 000 dessins de presse.

La collection de dessins de presse de Wolinski entrée par don à la BnF est la première à être numérisée dans son ensemble. Celle-ci témoigne d'une intense production artistique, sur une cinquantaine d'années. Les dessins pour la presse (les uns publiés, d'autres restés inédits) permettent d'apprécier l'évolution stylistique du dessinateur, passant d'un graphisme particulièrement dense à ses débuts à un art de plus en plus elliptique dans sa maturité. Le fonds comprend aussi des études de jeunesse et des compositions inachevées, des couvertures d'albums, des croquis de prétoire, des pages de carnets et des dessins publicitaires.

Après l'exposition qui s'est tenue à la BnF en 2012, la mise en ligne dans Gallica de cet ensemble remarquable offre au public un accès privilégié à l'œuvre de Georges Wolinski.

Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF et de ses partenaires

Avec à ce jour 5 millions de documents en ligne, Gallica est l'une des plus importantes bibliothèques numériques au monde. Elle est au cœur de la politique numérique de la BnF et l'une des matérialisations de la politique de préservation et de diffusion de l'établissement. Livres, presse et revues, mais aussi manuscrits, images, cartes, partitions, – certains numérisés en 3D – y sont librement consultables.

A côté des livres, cartes, manuscrits, enregistrements sonores, vidéos et objets, ce sont 1 205 921 images et 2 484 463 numéros de presse et revues qui sont accessibles en ligne sur Gallica.

La numérisation de dessins de presse contemporains, couvrant la deuxième moitié du 20^e siècle et le tout début du 21^e siècle, puis leur mise en ligne sur Gallica, est une première dans l'histoire de la Bibliothèque nationale de France. Elle confirme la reconnaissance de cet art à la fois comme objet de patrimoine et comme clé indispensable pour comprendre notre époque.

Contacts presse

Hélène Crenon, chargée de communication presse
01 53 79 46 76 - helene.crenon@bnf.fr

Marie Payet, chef du service de presse et des partenariats médias
01 53 79 41 18 / 06 63 01 10 74 - marie.payet@bnf.fr